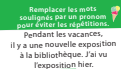
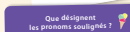


Matériel



- **400 cartes** (réparties en 4 niveaux de difficulté) pour travailler les pronoms en compréhension et en expression.

- **1 tas de cartes roses** (1 seul niveau commun) : cartes chance / malchance permettant de pimenter le jeu.

- **1 dé**
6 couleurs



- **72 images de glaces à zéro, une, deux ou trois boules**



- **1 livret de règles**
- **Ligne de base (à télécharger sur le site des éditions Retz) :** un pré-test, un post-test et un post-test à distance pour mesurer les progrès des joueurs.



Règle du jeu

- Mettre les glaces dans le sac fourni.
- Le joueur le plus jeune commence.
- Lancer le dé et piocher une carte de la couleur correspondante. Si la réponse donnée est bonne, piocher une glace.
- Pour remporter la partie, il faut avoir le plus grand nombre de boules de glace à la fin du temps imparti (à décider ensemble et éventuellement à limiter avec un minuteur).





Le jeu des pronoms est un jeu permettant de manipuler les pronoms personnels (sujet, COD et COI), possessifs, démonstratifs et relatifs, en compréhension et en expression, de manière ludique et progressive. Il s'adresse aux enfants et adolescents à partir de 7 ans, et peut même être utilisé avec des adultes présentant un trouble langagier (développemental ou acquis) ou en FLE. Le thème général est celui des vacances, qui évoque des moments de convivialité, de partage et d'insouciance. Les glaces que l'on gagne servent de renforçateur positif pour accroître la motivation des joueurs et joueuses.

La ligne de base, composée d'un pré-test et de deux post-tests, permet de :

- cibler le(s) niveau(x) à travailler à travers des questions similaires à celles du jeu,
- mesurer les progrès.

LES PRONOMS : qu'est-ce que c'est, à quoi ça sert ?



La fonction des pronoms : un outil de cohérence et de clarté

Lisons ce texte :

Quand Pierre est arrivé au marché, Pierre a été attiré par un étal de fraises. Les fraises étaient rouges et juteuses. La dame qui vendait les fraises semblait gentille. Pierre a demandé à la dame si les fraises étaient chères, et la dame a répondu à Pierre que les fraises coûtaient 5 euros. La dame a tendu une fraise à Pierre pour que Pierre goûte la fraise. Pierre a apprécié la fraise, alors Pierre a décidé d'acheter 300 grammes de fraises. Pierre a payé les fraises, Pierre a remercié la dame, et Pierre est parti en souriant.

Ce texte n'est pas très agréable à lire. Pourquoi ? Parce que les mots « Pierre », « la dame » et « les fraises » sont répétés trop souvent. On appelle cela des répétitions. Pour les éviter, nous pouvons utiliser des pronoms : ce sont des mots qui remplacent des mots (ou des groupes de mots), tout en maintenant la clarté du texte, car ces reprises anaphoriques sont essentielles pour comprendre « qui fait quoi ». Reprenons le même texte, en évitant les répétitions :

Quand Pierre est arrivé au marché, il a été attiré par un étal de fraises. Elles étaient rouges et juteuses. La dame qui les vendait semblait gentille. Pierre lui a demandé si elles étaient chères, et elle lui a répondu qu'elles coûtaient 5 euros. Elle lui a tendu une fraise pour qu'il la goûte. Il l'a appréciée, alors il a décidé d'en acheter 300 grammes. Il les a payées, il l'a remerciée, et il est parti en souriant.

Ce second texte est plus agréable à lire, mais il comprend de nombreux pronoms. Un faible lecteur pourrait s'y perdre. Il est donc nécessaire d'apprendre à repérer les pronoms, d'automatiser leur compréhension, et bien sûr, de savoir les utiliser soi-même, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Le mot « pronom » vient du latin *pronomen*, lui-même composé de *pro*, « à la place de », et de *nomen*, « nom ». Un pronom est un mot qui remplace un mot ou un groupe de mots, dans le but d'éviter une répétition.

Les pronoms, leviers de la compréhension de texte

Le rôle des pronoms dans la compréhension de phrases et de textes est primordial. Le langage écrit, pour éviter les répétitions, utilise toute une gamme de pronoms qui enrichissent la rédaction. Or, si un lecteur ne comprend pas la chaîne anaphorique (c'est-à-dire s'il ne peut pas identifier les antécédents des pronoms), sa compréhension en sera très altérée.

« [Pour comprendre], le lecteur (ou l'auditeur) doit à la fois percevoir et traiter les informations nouvelles et mettre celles-ci en relation avec la représentation mentale déjà construite de manière à assurer la continuité de l'élaboration du modèle mental¹. » Les pronoms participent à cette continuité des représentations mentales, car ils permettent de réactiver régulièrement la place et le rôle de chaque élément dans la scène. Ne pas réussir à différencier les types de pronoms, ou mal identifier leur référent, c'est prendre le risque d'une compréhension partielle voire totalement erronée (contre-sens).

1. Michel Fayol, « La compréhension : évaluation, difficultés et interventions », *Conférence de Consensus - Paris 4-5 décembre 2003*.

Or, trouver le référent d'un pronom est une compétence fragile à l'école élémentaire, et plus tard encore chez des lecteurs à besoins spécifiques : dans une étude de 1999, Laurent Lima et Maryse Bianco ont montré que 51 % des élèves de CE2 ne savaient pas identifier le pronom « elle » et que 86 % ne savaient pas à quoi référait le pronom « lui » dans le texte : « Aline a attrapé la varicelle. Sa maman lui dit qu'elle n'ira pas à l'école pendant une semaine. Elle lui explique que cette maladie est contagieuse². »

Travailler cette compétence est donc nécessaire à une bonne compréhension de texte ; elle correspond à un besoin chez de nombreux élèves normo-lecteurs, et plus encore chez des lecteurs fragiles ou en difficulté, dont la charge cognitive est souvent dédiée essentiellement à l'identification des mots écrits.

Les pronoms en expression : un outil pour structurer le discours

Savoir utiliser les pronoms à bon escient est aussi un enjeu essentiel sur le plan expressif. Cela permet d'éviter les répétitions tout en restant clair dans son discours, tant à l'oral qu'à l'écrit, et ainsi gagner en informativité. De plus, les pronoms favorisent la construction de phrases plus complexes (par le biais des pronoms relatifs en particulier) et ainsi la formulation d'idées plus riches ou plus précises. Une personne qui ne sait pas éviter les répétitions en employant les pronoms adéquats produira des écrits ou des énoncés maladroits ou ponctués d'erreurs syntaxiques (utilisation d'un pronom à mauvais escient).

2. *Revue française de pédagogie*, n° 126, janvier-février-mars 1999, p. 83-95.



Les pronoms : une compétence à travailler explicitement

Les pronoms sont donc une compétence essentielle pour la maîtrise du langage oral et du langage écrit, tant en compréhension qu'en expression. Mais comment travailler cette compétence ?

« En travaillant explicitement sur l'interprétation des pronoms, grâce à des activités d'enseignement, il est possible d'induire un traitement efficace des pronoms. Cet enseignement engage des progrès de compréhension, une amélioration des performances et une chute des erreurs d'interprétation. Il existe donc un moyen d'intervenir pédagogiquement sur la compréhension des pronoms et des différents connecteurs³. »

Les nouveaux programmes insistent également sur cet enseignement explicite :

- Dès le CP, « [le professeur] guide la compréhension des textes lus en s'appuyant sur le lexique, **la juste compréhension de la chaîne anaphorique**, des inférences simples et l'élucidation des références culturelles⁴ ».
- Au cycle 3 : « Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concerne l'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des phrases et des textes, **en particulier les reprises pronominales** et le choix des temps verbaux. »⁵

L'objet de ce jeu est d'offrir un support à cet enseignement explicite pour acquérir, dans la joie et la bonne humeur, les automatismes permettant d'utiliser et de comprendre les principaux pronoms, et donc d'améliorer son expression et sa compréhension textuelle, à l'oral comme à l'écrit.

3. Michel Fayol, « La lecture au cycle 3 : difficultés, prévention et remédiations », cité dans J. Giasson, *La lecture – De la théorie à la pratique*, De Boeck, 2006, p. 7.

4. Programme de français du cycle 2 de 2024, annexe 3.

5. Programmes du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2023 d'après le *BOEN* n° 31 du 30 juillet 2020 et le *BOEN* n° 25 du 22 juin 2023.

Présentation des activités



Deux couleurs pour travailler la compréhension

Cartes violettes

Trouver l'antécédent dans la phrase.
Celui-ci est toujours présent.

Que désignent
les pronoms soulignés ?



Martin a acheté
des cartes postales.
Il les a choisies avec soin.

2

Cartes orange

Évoquer un référent possible pour le **pronom souligné**. Il faut se forger une image mentale de ce que pourraient représenter les pronoms proposés. Il y a donc de très nombreuses réponses possibles, dans la limite des contraintes de genre et de nombre. Pour aller plus loin, on peut imaginer la phrase qui précède afin de créer un contexte où le référent sera présent.

Que pourrait désigner
le pronom souligné ?



Julien m'a confié la sienne,
j'en prends bien soin.

67

Trois couleurs pour travailler l'expression

Cartes vertes

Remplacer des mots (ou des groupes de mots) par des pronoms. Les phrases contiennent des répétitions, pour inciter les joueurs à utiliser des pronoms.

Remplacer les mots soulignés par un pronom pour éviter les répétitions.



Pendant les vacances, il y a une nouvelle exposition à la bibliothèque. J'ai vu l'exposition hier.

22

Cartes bleues

Compléter une phrase par un pronom approprié.

Compléter la phrase avec

qui, **que** ou **dont**.



Quelle est la barque — le moteur est en panne ?

42

Cartes jaunes

Terminer une phrase en utilisant un pronom. Dans certains niveaux, il faut terminer la phrase de deux façons différentes afin de bien faire la différence entre deux pronoms proches.

Terminer la phrase de deux façons différentes.



Diego porte la valise
qui ... / que ...

83

Le joueur manipule donc en permanence des phrases contenant des pronoms. Le but est qu'il s'habitue à les côtoyer, les comprendre, à chercher la référence dans ce qui précède (ou ce qui suit), se forger une image mentale, respecter les contraintes de genre et de nombre, etc.



Quatre niveaux de difficulté

La progression proposée par ce jeu (niveaux 1 à 4) permet de complexifier peu à peu l'expression et la compréhension syntaxiques afin de parvenir à interpréter et formuler des phrases plus riches.

NIVEAU	Type de pronoms	Pronoms	Exemple de phrase
Niveau 1	Pronoms personnels sujets	je (j'), tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles	Lorette sait bien nager, elle a appris avec le maître-nageur.
Niveau 2	Pronoms possessifs	le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur, la mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur, les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs, les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs	Il y a beaucoup de valises, je ne sais pas où est la mienne .
	Pronoms démonstratifs	celui, celui-ci, celui-là, celle, celle-ci, celle-là, ceux, ceux-ci, ceux-là, celles, celles-ci, celles-là, ce, ceci, cela, ça	Quel chapeau de soleil préfères-tu ? Celui-ci ou celui qui a un ruban bleu ?
Niveau 3	Pronoms personnels COD	me (m'), te (t'), le (l'), la (l'), nous, vous, les	Papy a cassé son époussette, mais il va la réparer avec de la ficelle.
	Pronoms personnels COI	me (m'), te (t'), lui, nous, vous, leur	Le vendeur nous a fait goûter sa nouvelle recette de beignets au chocolat.
Niveau 4	Pronoms relatifs	qui, que (qu'), dont	C'est un camping dont nous avons souvent entendu parler, celui qui est près de la pinède.